

Lettre Patoise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1899)**

Heft 62

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248778>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

neige à Boncourt ; Troupe des jeunes à Boncourt ; Fauvette la blonde et brune hirondelle à Boncourt ; In bo de têche ai Boncoë ; 4 lovrous de Lundi a soi ai Boncoë ; Dou que ne yelampe boire iun pu que l'âtre ai Boncoë ; Un mariage du 1^{er} dimanche de mai à Boncourt.

240. ANAGRAMME.

Avec les lettres du nom d'un général français qui fit la guerre à son pays, trouver le nom d'un arbre à l'ombre duquel on aime à se reposer.

241. MOT CARRÉ.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont les désignations suivent :

- X X X X X 1. — Substance chimique.
 X X X X X 2. — Poète latin.
 X X X X X 3. — Aime à rire.
 X X X X X 4. — Précepte évangélique.
 X X X X X 5. — Vin d'Espagne.

242. CHARADE.

Fuyez les chances du premier.
 Évitez l'excès du dernier.
 Et n'éprouvez jamais l'entier.

243. MOT EN LOSANGE.

Remplacer les X ci-dessous par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont voici les désignations :

- X 1. — Tête de Lyon.
 X X X 2. — Manie.
 X X X X 3. — Bûche consumée.
 X X X X X X 4. — Fleur des champs.
 X X X X X 5. — Code religieux.
 X X X 6. — N'est pas affirmatif.
 X 7. — Fin de Napoléon.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 21 mars 1899.

Erratum. — Une erreur s'est glissée dans le dernier N° du *Pays du Dimanche*. Sous la rubrique « *Récréations du Dimanche* » n° 237 Acrostiche, l'ordre des définitions n° 4 et 5 doit être interverti.

LETTRE PATOISE

Enne hichtoie di bon vèye temps.

Ai y avaiet enne fois in pouère vèye hanne chi vèye, chi vèye, qu'an crayai que la bon Duë l'avaiet rébiai. Son visaidge était chi sa qu'in bô ; ai l'étaït en l'aigouentié ai y avaiet à moins dous djoués. Le tiurié que venié le vouère aipré qu'ai y eu bayiè tot ses droits, demandé en sa baichatte c'ment vait le père ? C'à bintôt lai fin, chire, qu'elle dié : ai n'veut pe péssai lai neu. — Dé aye ! dié, le dgindre, pou cte fois, c'à fini : ai ne veut piepe allai en lai neu, c'adgé dà hié qu'ai gargouéye dinche. Ai farai pare nos précations pou l'enterrai sainmedi, vu lai besaigne que presse. Voili note hanne que pait pou s'en allai in-

vital ses poirents en l'enterrament, pou sainmedi és heutes di maitin. Tiain ai feu l'aivi, lai fanne allé tieudre des pommes, pou faire des begnats pou les invitais. Elle était chu le pommier, tiain le mèrre de lai commune pessé : « Cment vait le père dié-t-é ? — Ai l'a quasiment péssai ; en l'enterré sainmedi és heutes. Tiain elle eut fini de tieudre ses pommes, elle ralé vouère son père, qu'elle crayait trovai mouë, main, c'ment ai raincoyait oncoué, elle s'en allé faire sai moirande. Par voi les ché, son hanne rentré, et dà chu lai pouëtche ai demandé : « A-ce fini ? — Poncoué ; ai gargouéye aidé » Ai moirandenne, ai pe, ai l'allenne se couchiè. Le lendemain tot à maitin, c'à l'hanne que s'révoyé le premié ; son hà père vètié oncoué. Ai s'coué sai fanne : « Dis-vouère Mairiè ! ai n'en veut pe fini ! que fat'é faire ? — Oh ! ai n'veu pe péssai lai djouennai poucher, ai pe, le mèrre ne s'veu pe opposai qu'en l'enterréche demain, vu que lai bèsengne presse. An on bin dinche fait pou le père Mathieu, qu'à moué droit tiain en mouëchenait. » Ai dèdjouenne, ai peu ai l'allenne traivayè en lai fin ; a médi, ai r'venienne — le vèye n'étaït poncoué mouë, sai goerdge entreuvié léchai aidé pessai son siouèche. Ai nonnenne, ai peu ai r'paichenne. Es ché, ai réchepirai oncoué ! Le dgindre était és cent côs : « Eh ! mon Duë ! que v'lan nos faire ? » Ai s'en vaint trovai le mèrre ; ai io promètché de siouère les ocuyes, ai pe de bayiè tot de mainme son consentement pou l'enterrai le lendemain. Lesoi, ai s'couchenne c'ment lai vouaille. Tiain ai se révoyienne, le pouère vèye n'èp'oncoué mouë, c'était poëtchain le djoué de l'enterrament ! ! ! ! Ai se demandint ço qu'ai v'lin faire ! « Nos ne serin pu contremaindai tu les dgens qu'aicmençant dje de veni » En effet les fannes des pu pré poirents airivennent lai tête tieuvié d'in grand voile, les hannes aivo ios vestes de drai. L'hanne et lai fanne puèrint ; ai ne saivin cment echpliquai lai tchose. « Nos n'airins pe crayu qu'ai v'lai duriè chi long-temps, tot le monde airait fait c'ment nos ! » Les invitais s'en v'lin rallai tot capous, main le dgindre ios dié : « Nos v'lan tot de mainme cassai enne crôte ; mai fanne é fait des begnats, nos en v'lan profitai. » Les fannes alennent tchaimpait in cò d'œuye dain lai tchambre di vèye. Ai se diin ienne l'âtre : « an dirait avoi enne pompe que n'é pu d'ave » Ai s'entalenne pou maindgiè les begnats, « Ah ! ç'à le père que s'rait content s'ai nos voyait : ai les aimait bin d'son vètiain, main son toué a péssai mitenain, ai n'en veu pu jamais maindgiè »

Lai fanne rempiachait aidé ios voires de citre ! ai l'étin bintôt achi djouéyeux qu'en enne nace, tiain enne vèye fanne qu'était d'moirai voi le moribond, crié pai lai fenètre : « ai la péssai ! ai la péssai ! » Ai se coigègne tus ; les fannes se ieuvenent pou allai vouère. Ci cò, ai l'étaït bin mouë ; ai avaiet piaquai de gargouéye. Le pouère vèye avaiet mà tchoisi son houere ! Euhe-t'é oncoué aittendu enne bous-saie. Lai baichatte ai pe l'dgindre ne puèrin pu, ai l'étin tranquilles mitenain. Ai diin : « nos saivin bin que çoli ne poéyait pe duriè, s'ai s'étaït pié décidai ste neu péssai, çoli n'airait pe fait tot ci déraïndgement pour ran. C'à tot de mainme, en l'enterront iundi. » Les invitais, tu aivetchis di djoué de l'enterrament s'en reveniant en djasant de l'aire, content tot de mainme d'avoi poyu cassai enne crôte, ai pe boire di bon citre.

Tiain ai feune l'aivi. L'hanne et lai fanne se ravouètenent. Lai fanne dié : « Ai farai tot pairiè r'faire doué très begnats ; — Eh ô ! dié l'hanne, main ai ne farai pe que çoli airriveuche tot les djoués ! »

Lai vèye fanne de Tcherevez.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Chermouille-Asuel. — Assemblée paroissiale le 12 à 3 h. pour s'occuper des réparations à faire au presbytère et arrêter le budget.

Courtemaiche. — Assemblée paroissiale le 12 à 2 1/2 pour passer les comptes et voter le budget.

Courtedoux. Le 12 à 12 1/2 pour nommer une institutrice et statuer sur un achat de terrain.

Montenol. — Le 12 à 2 h. pour passer les comptes.

Vicques. Le 12 à 2 h. pour s'occuper des établissements de la 9^e année scolaire et de l'école complémentaire, passer les comptes de 1898.

— *Assemblée bourgeoise* de suite après pour adjudger la garde des troupeaux, construire des chemins etc.

Bressaucourt. Le 19 à midi pour voter un règlement d'impositions, réviser le règlement de jouissances des cantons, statuer sur une liste de dégrèvement etc.

Cote de l'argent

du 8 Mars 1899

Argent fin en grenailles. fr. 105. — le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 107. — le kilo.

Variétés

Il paraît que les chevaux ont aussi mal aux dents. Un dentiste américain, qui manque de clients, a eu l'ingénieuse idée de visiter les haras et de démontrer aux propriétaires combien leurs chevaux seraient plus dociles si leurs dents cariées étaient extraites ou plombées. L'idée a pris, et les affaires du dentiste entreprenant vont bien maintenant. Seulement, il s'est déjà truvé des imitateurs.

Les voleurs chinois sont une race au moins originale. Avant de pénétrer dans un appartement, ils brûlent devant le trou de la serrure un ingrédient dont la fumée produit des effets narcotiques à toute personne dans l'appartement où ils veulent opérer. Les victimes entendent tout, mais ne peuvent rien faire. Le seul antidote contre ce charme est l'eau froide. C'est pourquoi les Chinois riches en ont toujours au chevet de leur lit.